

Session d'étude asiatique sur
la catéchèse missionnaire.
Bangkok, 26 août-2 septembre 1964

A. Article de Alphonse-M. Nebraska

Joël MOLINARIO et Henri DERROITTE (éd.)

Publié sur le site : www.pastoralis.org en décembre 2011



Session d'étude asiatique sur la catéchèse missionnaire

Bangkok, 31 octobre - 3 novembre 1962

par Alphonse-M. NEBREDÀ, S.J.

*Sophia University, Tokyo*¹

La simplicité qui avait marqué, le 31 octobre 1962, l'ouverture de la Session d'étude asiatique sur la catéchèse missionnaire se maintint jusqu'à sa clôture, le 3 novembre. Extérieurement, rien de comparable aux Semaines d'étude de Nimègue, sur « Liturgie et Missions » (1959), et d'Eichstätt sur « Catéchèse et Missions » (1960), où le nombre et l'importance des participants firent des réunions un centre d'intérêt. Abstraction faite de l'attention et de la sympathie bien naturelles que lui portèrent les communautés catholiques de la Thaïlande et surtout de Bangkok, la Session d'étude asiatique sur la catéchèse missionnaire put accomplir sa tâche à l'abri de l'anonymat d'une véritable réunion d'étude. Néanmoins, je crois pouvoir affirmer sans exagération que la Session de Bangkok fut un événement de grande portée à la fois pour les missions et pour le renouveau catéchétique.

Préparée par les discussions qui eurent lieu à la Session d'Eichstätt, la conférence de Bangkok réussit à formuler nettement les

1. Il nous est particulièrement agréable de publier le rapport du P. NEBREDÀ, qui représentait *Lumen Vitae* à la Rencontre de Bangkok. Ses études théologiques achevées au Japon, le P. Nebreda fréquenta de 1959 à 1960 les cours de l'Institut International de Catéchèse et de Pastorale « *Lumen Vitae* » ; il reçut également l'enseignement du P. Liégé à l'Institut de Pastorale Catéchétique de Paris. Il obtint le doctorat en théologie à l'Université Grégorienne et y fut ensuite chargé d'un cours à la Faculté de Missiologie. Depuis plusieurs années, le P. Nebreda s'est spécialisé dans l'étude des problèmes de la pré-évangélisation. Sa thèse doctorale fut consacrée à ce sujet (*Jalons pour une pré-évangélisation pour intellectuels au Japon*). D'autres aspects de ce vaste problème sont envisagés en divers articles : *La préparation du Message*, dans *Lumen Vitae*, XVI (1961), pp. 419-436, *Distinguishing the Different Stages in Missionary Preaching*, Rome, 1962. C'est le P. Nebreda qui prépara le « schème des trois étapes de l'approche kérygmatisque », sur lequel portèrent les échanges de vues. — Adresse : Sophia University, Kioicho 7, Tokyo, JAPON (Note de la rédaction).

principaux problèmes de la catéchèse missionnaire et à déterminer clairement la véritable manière de les aborder.

Le trait principal de cette rencontre, et sans doute l'expérience la plus réconfortante pour tous les participants, fut l'esprit d'entente et de fraternité avec lequel travaillèrent les délégués de douze régions missionnaires de l'Est asiatique, en collaboration avec trois membres de l'« East Asian Pastoral Institute » de Manille (les Pères Hofinger, Brunner et Chao) et les représentants de Paris (les Chanoines Brien et Burnique), de Rome (le Père Nebreda) et des États-Unis (Fr. Stone de Chicago).

I. BUT ET MÉTHODE DE LA SESSION

Le 31 octobre au soir, le P. Hofinger, organisateur de la rencontre, indiqua, dans l'allocution d'ouverture, les buts de la session et sa méthode de travail : « La Session d'Eichstätt, dit-il, s'était proposé de traiter le problème de la catéchèse missionnaire. L'occasion unique de rassembler alors un nombre imposant de personnes faisant autorité en catéchèse permit d'insister sur les traits caractéristiques du renouveau catéchétique et d'en suggérer les applications fondamentales aux situations spécifiquement missionnaires. Cependant cette session ne pouvait approfondir le problème délicat et complexe des moyens d'appliquer aux missions les principes de ce renouveau. Le principal objectif de la Session de Bangkok serait donc d'aborder ce problème, et de compléter ainsi l'œuvre d'Eichstätt. »

Le programme des discussions suivit le plan général esquissé dans le sommaire envoyé d'avance aux participants : 1) Principales difficultés de l'apostolat catéchétique dans les missions ; 2) Valeur missionnaire du renouveau catéchétique ; 3) Comment adapter le renouveau catéchétique aux conditions missionnaires spéciales prédominant dans l'Est asiatique ; 4) Problèmes catéchétiques du catéchuménat ; 5) Formation nécessaire pour l'apostolat catéchétique ; 6) Comment promouvoir une collaboration dans le domaine de la catéchèse missionnaire.

Il n'est pas difficile de voir quels points méritent le plus d'attention. Une des principales raisons pour lesquelles d'excellents missionnaires considèrent assez souvent le renouveau catéchétique comme insuffisant pour les missions, fit observer le P. Hofinger, est que la littérature catéchétique de l'Occident s'occupe avant tout de l'instruction d'enfants et d'adultes baptisés qui ont déjà la foi. Mais la catéchèse missionnaire, au sens le plus strict, concentre son attention sur des gens qui ne croient pas encore, sur des gens qu'il

faut guider dans leur première démarche vers la foi et la vie chrétienne. La tâche particulière de cette Session est donc de discuter et de formuler les plus importants principes catéchétiques du point de vue de leur efficacité pour attirer et former les catéchumènes avant le baptême, en distinguant soigneusement les principales phases dans ce processus de formation religieuse.

Quant au déroulement de la Session, le Père Hofinger insista sur le caractère particulier de cette rencontre. Puisque c'était une réunion d'experts, il n'y aurait pas de conférences mais seulement une introduction sommaire au problème à discuter (cinq à dix minutes) pour préparer la voie à la discussion elle-même. Il y aurait chaque jour deux séances, de trois heures chacune, avec quinze minutes d'interruption pour les rafraîchissements.

Dans le présent article, écrit à la demande de la Session et constituant son compte rendu officiel, nous nous contenterons de suivre les idées maîtresses des discussions selon leur ordre chronologique et de présenter les différents documents élaborés par la rencontre. La simple lecture de ces rapports manifesterà la valeur exceptionnelle de la Session de Bangkok.

II. SITUATION CATÉCHÉTIQUE DANS L'EST ASIATIQUE

La séance du 1^{er} novembre, au matin, destinée à servir de cadre aux séances suivantes, fut consacrée à un aperçu général de la situation catéchétique dans les missions de l'Est asiatique. Des délégués représentaient les pays nommés ci-après : Ceylan, Hongkong, Inde, Indonésie, Japon, Corée, Malaisie, Pakistan, Philippines, Formose, Thaïlande, Vietnam. Un délégué de chacun de ces douze pays esquisça la situation catéchétique de son pays en exposant : 1. Les caractéristiques de la situation catéchétique ; — 2. Les principales difficultés de l'apostolat catéchétique ; — 3. Les suggestions pratiques relatives aux besoins les plus pressants.

Plutôt que d'analyser sommairement les rapports, nous préférons donner, d'après le résumé élaboré par le groupe de travail, les grandes lignes de l'information recueillie¹.

I. Caractéristiques des pays de mission.

1. *Éveil général de l'intérêt catéchétique.*
2. *Prise de conscience croissante que quelque chose doit être fait maintenant.*

1. Nous citerons en caractères italiques les textes rédigés par le groupe de travail de Bangkok.

3. Presque partout, nous en sommes aux débuts.
4. Ceux qui connaissent à fond le renouveau catéchétique sont une petite minorité.
5. Manque d'information sur le véritable sens du renouveau.

II. Principales difficultés :

1. Manque de formation professionnelle.
2. Tant que nous n'aurons pas des spécialistes formés, nous ne pouvons pas attendre une littérature de valeur sur les lignes maîtresses du renouveau catéchétique.
3. Presque partout manque une organisation adéquate pour former et informer les prêtres.

III. Suggestions.

1. Comment former les prêtres :

- a) Profiter des recollections sacerdotales pour donner plusieurs conférences catéchétiques, parce que le renouveau catéchétique a un caractère profondément spirituel et apostolique.
- b) Des séminaires catéchétiques pour prêtres, organisés par des spécialistes.
- c) Autant que possible, présenter un compte rendu de cette devraient être encouragés à compléter leur formation aux Centres catéchétiques de Paris ou de Bruxelles.
- d) Une orientation kérygmatische des études au séminaire.

2. Comment s'adresser aux évêques :

- a) Informer régulièrement l'évêque.
- b) Lui remettre des rapports écrits sur les développements de la catéchèse chez soi et autour de soi, afin qu'il puisse s'informer à loisir.
- c) Autant que possible, présenter un compte-rendu de cette Session missionnaire aux délégués apostoliques afin qu'ils puissent, s'ils le désirent, l'étudier avec leurs évêques.

3. L'organisation idéale.

On espère qu'il y aura une Commission épiscopale de catéchèse, présidée par un ou plusieurs évêques, selon les circonstances. Cette Commission devrait pouvoir compter sur les services d'un ou de plusieurs spécialistes en catéchèse. Elle recevrait les suggestions de ses spécialistes et pourrait les communiquer aux autres évêques.

4. Utilisation des documents pontificaux.

On suggère de porter à la connaissance des catéchistes : prêtres, religieux et laïcs, les documents pontificaux concernant le renouveau catéchétique.

III. LE RENOUVEAU CATÉCHÉTIQUE ET SA VALEUR MISSIONNAIRE

Le restant de la journée fut consacré à une discussion approfondie des buts fondamentaux du renouveau catéchétique. Étant donné que le principal thème de la Session d'Eichstätt avait été précisément celui-là, il aurait semblé que ce serait faire double emploi d'y revenir à Bangkok. Néanmoins les participants de la Session asiatique estimèrent utile de reprendre la matière et de l'élaborer à nouveau en vue d'une meilleure intelligence dans les missions. Quiconque compare la formulation d'Eichstätt avec les sept points dans lesquels la Session de Bangkok résuma les lignes de force du renouveau catéchétique verra aisément le progrès accompli.

1. Idée fondamentale. — L'apostolat catéchétique est une mission, donnée par l'Église, et qui nous fait participer à la proclamation par le Christ de la Bonne Nouvelle du Salut. Toute la catéchétique doit être inspirée et réglée par cette idée fondamentale.

2. But. — Le but de l'apostolat catéchétique ne se réduit pas à l'enseignement de certaines connaissances. Son but est la foi vivante, la foi qui répond à l'appel de Dieu manifesté à l'homme sous la forme du Message.

3. Le Message. — L'accent est mis davantage sur le contenu que sur les méthodes. En ce qui concerne le contenu, le renouveau catéchétique centre le Message sur le thème fondamental de l'Amour de Dieu réalisé en Jésus-Christ (mort, ressuscité, et vivant dans l'Église). C'est cela l'Évangile, la Bonne Nouvelle, orientée vers la vie.

4. Méthode. — Les lignes de force de la méthode épousent la démarche même de la Foi : présenter les faits religieux — dégager leur signification de Foi — proposer les engagements de vie chrétienne qui en résultent.

Ainsi la méthode est un moyen, mais un moyen indispensable. Dans toutes ses phases, elle postule une profonde adaptation aux catéchisés.

5. Quatre dimensions dans la présentation de la Foi. — *L'authentique catéchèse exige un sain équilibre entre les quatre langages de la foi : Bible, liturgie, enseignement systématique, témoignages de vie de la communauté chrétienne. L'enseignement systématique ne commencera pas avant l'âge de 10-12 ans et sera informé en profondeur par les dimensions biblique et liturgique.*

6. Le catéchiste. — *Puisque le catéchiste est le porte-parole et le témoin du Christ, le maître est plus important que le manuel. Le catéchiste doit avant tout assimiler le message personnellement. Il doit développer sa vie religieuse à partir du message et en étroite union avec sa formation technique.*

7. Les manuels. — *Les manuels sont au service du catéchiste et des catéchisés. On demande de bons manuels qui tiennent compte du développement actuel des études théologiques. Des manuels surannés ne peuvent pas être modernisés par de simples modifications ou revisions.*

Ainsi, le renouveau catéchétique est-il essentiellement un renouveau spirituel, théologique, pastoral, et ne saurait se réduire à des améliorations dans l'ordre de la psychologie ou de la méthodologie.

Une fois exposées les principales caractéristiques de l'apostolat catéchétique, la voie était tracée pour en étudier les applications et l'utilité dans les missions. La déclaration suivante rend bien l'esprit de la Session.

Corollaire aux principes du renouveau catéchétique. — *Après une analyse approfondie des caractéristiques essentielles du renouveau catéchétique, les participants reconnurent unanimement que ces principes sont pleinement applicables aux missions. Leur valeur missionnaire est due au fait que ce renouveau est fondé sur des principes théologiques universellement valables et sur l'analyse de la nature humaine commune à tous les hommes.*

Par conséquent, le renouveau catéchétique n'est pas seulement applicable à l'Occident, vu qu'il ne se confine pas aux modes de pensée des occidentaux. Il n'y a donc aucun motif de rechercher une catéchèse missionnaire spécifiquement différente.

En fait, le renouveau catéchétique est né d'une situation quasi missionnaire. Le christianisme n'était plus d'une pratique commune tant en famille qu'en société. La déchristianisation croissante de régions autrefois chrétiennes rendait nécessaire de fixer comme objectif à la catéchèse le soin de gagner les hommes au Christ et d'en faire des chrétiens convaincus. Cette situation nouvelle força le professeur de religion à concentrer son enseignement sur l'essen-

tiel du message chrétien, à présenter la religion comme une valeur et à insister sur son importance pour la vie.

En outre, l'expérience faite dans les missions prouve que le renouveau catéchétique est spécialement approprié à la catéchèse missionnaire vu son christocentrisme et son insistance à promouvoir la catéchèse biblique et liturgique.

Cependant, bien que les principes fondamentaux du renouveau catéchétique soient aussi valables pour les missions que pour les pays de chrétienté, la catéchèse missionnaire a ses problèmes spécifiques, surtout pour autant qu'elle constitue une première évangélisation et amène à la conversion.

1. *Elle doit préparer le terrain en épurant les jugements, les sentiments et même les impressions subconscientes, afin de les rendre plus conformes à la doctrine du Christ.*

2. *Elle doit en outre mettre spécialement l'accent sur l'adaptation : donc développer la doctrine conformément aux analogies, images et langage familiers aux hommes d'une région et d'une culture données, suggérer une action engagée qui corresponde vraiment aux besoins, à la fois spirituels et temporels, de ce milieu donné.*

3. *Enfin, plus encore que dans les pays de chrétienté, la catéchèse doit édifier une communauté de foi capable de soutenir, dans leur engagement au service du Christ, les hommes et les femmes qui, du fait de leur conversion, sont plus ou moins coupés de leur communauté familiale ou locale.*

IV. LES ÉTAPES DE LA PRÉDICATION MISSIONNAIRE

Le deuxième jour fut entièrement consacré à la discussion du problème crucial que, dans son allocution d'ouverture, le P. Hofinger avait indiqué comme la tâche particulière de la Session. Il s'agissait de discuter et de formuler les principes catéchétiques d'un point de vue précis : la capacité d'attirer et de former les catéchumènes avant le baptême, tout en distinguant soigneusement les principales phases du déroulement de la prédication missionnaire.

Un comité¹ avait préparé préalablement un schéma de ce plan de travail. Dans une discussion animée, qui illustre peut-être le mieux la collaboration fraternelle qui régna dans cette rencontre,

1. Nous avons dit le rôle de l'Auteur de l'article dans ce « Comité » (Note de la rédaction).

les participants analysèrent très attentivement le schéma, le corrigèrent et le remanièrent ; ils y ajoutèrent, en outre, une série de notes explicatives pour faciliter sa compréhension.

LES TROIS PHASES¹ DE L'APPROCHE KÉRYGMATIQUE POUR LES MISSIONS

I. PRÉ-ÉVANGÉLISATION² II. ÉVANGÉLISATION³ III. CATÉCHÈSE

1) Sujets	Incroyants	Incroyants préparés	Catéchumènes
2) But ⁴	éveiller l'intérêt, préparer le terrain, le dialogue permet d'arriver au kérygme... qui suscite l'espérance et éveille le sens de Dieu	lutte victoire conversion	forme, instruit, initié à la vie chrét., à la personnalité chrét., affermissement de la foi
3) Principe de base	anthropocentrique ⁴ — prend l'homme où il est et comme il est	théocentrique-christocentrique — ce que Dieu a révélé, la manière dont Dieu a révélé	théocentrique-christocentrique — ce que Dieu a révélé, la manière dont Dieu a révélé. insister sur l'Église
4) Vertus du catéchiste	patience, amour, compréhension, respect	fidélité à Dieu et à son message	fidélité à Dieu et à son message
5) Contenu	dialogue: tout ce qui est très bon, p.ex. apologétique positive	une annonce dynamique de la substance du message de Dieu	développement détaillé du message, toujours orienté vers l'essentiel
6) Méthode	contact personnel témoignage	mise en question choc ⁵ concentration	personnelle active adaptée se servir des par- raïns
7) Résultat	disposition d'accueil envers Dieu	conversion	chrétien formé

PRÉ-CATÉCHUMÉNAT

CATÉCHUMÉNAT

Explication des notes

1. Les trois étapes. — Bien que ces trois étapes constituent le processus chronologique normal, cependant, selon les personnes et les circonstances, l'évangélisation peut précéder ou accompagner la pré-évangélisation. Certains auteurs sont d'avis qu'une certaine forme d'évangélisation doit venir normalement en premier lieu pour créer une rupture entre le sujet

et le monde où il est enfermé et l'ouvrir au problème religieux. Mais, même alors, un minimum de préparation devrait précéder, si on veut que l'évangélisation elle-même soit comprise.

2. Pré-évangélisation. — A cette phase, nous considérons les personnes, en tant qu'individus, et non la communauté. Il est clair cependant que nous tiendrons compte de l'influence du milieu sur l'individu. L'apôtre n'a pas seulement à agir sur l'individu mais sur la structure et sur la mentalité du milieu qui l'influence.

3. Le but de la pré-évangélisation. — Le but de la pré-évangélisation peut s'analyser de la façon suivante :

a) Briser la sécurité apparente d'une existence entièrement garantie par le cercle ordinaire de vie ou par la possession de moyens matériels de subsistance ou des moyens techniques de transformation du monde. Il faut que soit opérée une rupture pour que la sensibilité à l'invisible se ranime, et par là une capacité d'accueil du don de Dieu. La pré-évangélisation opère cette rupture par la considération de la mort, de ce qu'il y a d'insondable dans la vie, dans la pensée humaine ou dans l'amour, et par la mise en relief du péché et de la responsabilité spirituelle.

b) Montrer comment les différents éléments de la représentation du monde (jugements pratiques, activité technique, science, développement social et économique, aspirations spirituelles) ont besoin d'être assumés dans une unité supérieure (celle de l'Amour Rédempteur de Dieu) alors que les différentes pratiques magiques ou rituelles du paganisme ne les assument pas.

c) Purifier le sens du sacré. La pré-évangélisation doit conduire à une formation du sens de Dieu, créateur et personnel, à la fois immanent et transcendant à l'homme. Tant que cette formation n'est pas assumée toute la catéchèse risque d'être équivoque, même si elle est développée d'une manière exacte et complète. La pré-évangélisation doit agir autant sur les représentations spontanées, sub-conscientes du divin que sur les idées claires. Elle doit sans cesse faire apparaître à la conscience les manières qu'a le sujet de se situer devant le divin : peur des esprits et du fatum, enthousiasme de forme panthéistique (vitalisme, exaltation collective, extase bouddhique en face du vide) et faire découvrir que Dieu est un Dieu vivant en qui toutes choses existent et qui développe son dessein de salut dans le monde à travers le Christ.

4. Anthropocentrique. — Le principe de base de la pré-évangélisation est anthropocentrique, car nous devons partir de l'homme tel qu'il est. La voie doit être préparée afin qu'une personne soit capable de comprendre le message non pas comme une simple présentation verbale ayant un sens pour nous, mais comme un « challenge » par des mots qui ont un sens pour lui. Cela découle de l'essence même du message, qui demande que nous parlions pour l'homme et non à l'homme. (Voir : *Distinguishing the Different Stages in Missionary Preaching* par Alfonso NEBREDÀ, S.J., Roma, 1962, pp. 23-26).

5. Apologétique positive. — *L'apologétique positive procède d'une juste intelligence et appréciation de tout ce qu'il y a de bon et d'acceptable dans la culture d'un homme. Elle consiste à prendre en considération l'homme avec qui on parle et à écarter les obstacles personnels qui l'empêchent d'accepter de bon cœur le kérygme.*

6. L'évangélisation. — *Une fois que l'incroyant a acquis le sens de Dieu et semble spirituellement prêt à accepter le message divin, il faut lui résumer brièvement l'histoire du salut afin qu'apparaisse irrésistible, dans une grande clarté, le fait du Christ-Seigneur.*

Dans un monde technique où l'homme se sent lui-même perdu « dans une foule isolée », l'insistance sur des faits tels que la venue de Dieu à nous dans le Christ, le Christ vivant parmi nous comme notre ami et nous aimant chacun personnellement, aide à éveiller l'homme à l'espérance et à provoquer la conversion.

7. Choc. — *Le choc est le changement spirituel intérieur de l'homme qui accepte le Christ comme Seigneur. En observant attentivement, le catéchiste peut reconnaître cette conversion à des signes tels que le repentir, la prière, une nouvelle ardeur pour rencontrer le Christ, une vie selon les principes chrétiens, etc.*

V. LE PRÉ-CATÉCHUMÉNAT ET LE CATÉCHUMÉNAT. LE MANUEL DE CATÉCHISME POUR LES CATÉCHUMÈNES

La Session jugea à propos d'ajouter un sommaire de discussion sur les implications pratiques de ces problèmes, afin de donner un exposé complet des trois étapes de l'approche kérygmatisée dans les missions (trois étapes dans la catéchèse aux non-croyants).

Pré-catéchuménat et catéchuménat.

1. *Bien que très importante, la question de savoir à quel moment il faut commencer la catéchèse proprement dite, devrait dépendre de la conversion, qui sépare nettement le pré-catéchuménat du catéchuménat. Sans la conversion, le catéchiste ne ferait que défendre et prouver ; il réduirait ainsi le catéchuménat à un enseignement purement intellectuel et détruirait son caractère essentiel qui est d'édifier une connaissance religieuse basée sur la foi. Le catéchiste doit donc chercher soigneusement à découvrir les signes de conversion. (Voir : Critères pour l'admission au catéchuménat par P. A. LIÉCÉ, O.P. dans Problèmes de catéchuménat, pp. 221-228).*

2. *La permission récemment accordée par Rome d'administrer le baptême en plusieurs étapes aiderait à mettre en évidence le*

caractère sacré du catéchuménat et à obtenir du catéchumène des manifestations de son engagement. Pour assurer ce caractère sacré au-delà et au-dessus de l'instruction catéchétique, il faudrait insister sur la participation à la liturgie et à la vie communautaire. D'où l'importance du choix et de la formation des parrains, qui ont pour rôle d'initier et de guider le catéchumène dans sa nouvelle vie.

3. *La conversion étant une condition préalable essentielle pour un catéchuménat efficace, la prudence s'impose particulièrement dans le cas de ceux qui demandent le baptême à l'occasion du mariage.*

Le manuel de catéchisme pour les catéchumènes.

1. *Il faut bien distinguer entre le catéchisme et le livre du maître destiné au catéchiste. Tous deux sont nécessaires. Le livre du maître contiendra des suggestions, des principes et des directives relatifs aux trois phases de l'approche kérygmatisée : pré-évangélisation, évangélisation, catéchèse proprement dite.*

2. *Durant le pré-catéchuménat (la pré-évangélisation et l'évangélisation), il ne faut pas donner le catéchisme à celui qui cherche. Le catéchisme est réservé à ceux qui se sont convertis et sont prêts, par conséquent, à entrer dans le catéchuménat.*

Néanmoins, d'autres livres que le catéchisme, offrant un intérêt particulier pour celui qui cherche, peuvent être d'un grand secours, par exemple les récits où les convertis racontent leurs propres expériences.

3. *Puisque le processus de pré-évangélisation dépend essentiellement des personnes et des circonstances — on prend l'homme tel qu'il est — un catéchisme ne peut offrir le contenu de la pré-évangélisation ; cependant le livre du maître devra guider le catéchiste en ce qui concerne l'esprit et les moyens avec lesquels il doit approcher le non-chrétien.*

4. *A la phase de l'évangélisation, le livre du maître soulignera le caractère personnel et dynamique du message à proclamer. Voici quelques points qu'on pourrait présenter :*

- L'appel de Dieu.*
- La proximité de l'amour de Dieu en Jésus-Christ.*
- Le besoin de repentir.*
- Le besoin d'accepter le Christ comme le Seigneur ressuscité.*

5. Le catéchisme mis entre les mains du catéchumène commencera par une récapitulation du kérygme, instituant ainsi un lien entre l'étape précédente et la catéchèse proprement dite. Il est un écho du kérygme déjà accepté.

Vient ensuite un développement plus détaillé du message, toujours orienté vers l'essentiel et comportant les vérités et les pratiques de vie chrétienne que le catéchumène embrassera solennellement le jour de son baptême. Fondamentalement, il s'agit de mettre en relief la relation personnelle entre Dieu et l'homme, de l'une des deux manières suivantes :

L'amour de Dieu pour nous (le plan divin de salut, les sacrements) — La réponse de l'homme (la prière, la vie chrétienne).

Ou bien : Ce que Dieu a fait pour nous — Ce que Dieu fait maintenant pour nous (l'Eglise et les sacrements) — Notre réponse à Son appel — Notre union finale avec Dieu.

Le texte du catéchisme suivra, autant que possible, l'ordre historique comme le donne la Sainte Écriture et aidera le catéchumène à découvrir l'esprit et les richesses de la vie liturgique. Il l'initiera, dès le début, à la prière personnelle et à la prière communautaire. Des notes supplémentaires peuvent proposer au catéchumène des sujets de conversation avec le catéchiste, des comparaisons avec sa façon de concevoir la vie précédemment, bref, l'aider à penser et à discuter.

VI. LA FORMATION NÉCESSAIRE POUR L'APOSTOLAT CATÉCHÉTIQUE

Après l'exposé de ses vues sur le problème central qu'elle s'était proposé d'étudier, la Session centra ses discussions sur les deux derniers points du programme : la formation à l'apostolat catéchétique et la coopération dans le domaine de la catéchèse.

La première question occupa, le dernier jour, la meilleure partie de la séance du matin. Les délégués résumèrent ainsi les principaux points de la discussion :

Le progrès du renouveau catéchétique dans les missions dépendra, avant tout, de la formation de la future génération des messagers du Christ : prêtres, frères, religieuses et catéchistes laïcs.

1. La formation des séminaristes.

Certes, les participants de la Session reconnaissent qu'on donne de plus en plus dans les grands séminaires une formation en con-

cordance avec le renouveau catéchétique ; ils pensent cependant qu'on pourrait faire davantage :

a) en insistant sur le caractère apostolique de la spiritualité sacerdotale ;

b) en mettant plus en évidence le kérygme dans l'enseignement de la théologie, c'est-à-dire du dogme, de la morale et de la Sainte Écriture ;

c) en donnant un nombre suffisant de conférences sur le renouveau catéchétique (40 heures minimum) ;

d) en supervisant soigneusement les exercices pratiques d'enseignement catéchétique donné par les séminaristes durant leur formation.

2. La formation des prêtres.

Les participants de la Session reconnaissent la nécessité absolue de donner aux prêtres une intelligence exacte du renouveau catéchétique et de leur en faire apprécier toute la valeur.

Aux prêtres déjà engagés dans le ministère, on pourrait d'abord offrir dans ce but des séries d'articles bien écrits dans des revues telles que *THE CLERGY MONTHLY* ou des conférences bien préparées faites à l'occasion des recollections mensuelles et des retraites sacerdotales.

Les prêtres, destinés aux missions, qui étudient en Europe, devraient avoir l'occasion de s'y familiariser avec les tout derniers développements du renouveau catéchétique. Les missionnaires qui reviennent pour un séjour dans leur propre pays devraient eux aussi profiter de cette occasion.

A ce point de vue, l'« Institut de Pastorale Catéchétique de Paris » a offert d'organiser des cours spéciaux pour prêtres, à condition que ces cours soient demandés par les évêques d'Asie. Le centre de Paris a déjà organisé des sessions de ce genre pour des missionnaires d'Afrique en vacances.

3. Frères, religieuses et laïcs.

Les séminaires catéchétiques sont très importants et pour la formation apostolique et pour la vie spirituelle des religieux et des laïcs. Mais un résultat durable n'est possible que grâce à des séminaires durant huit jours pleins et comportant des conférences et des temps de discussion sur des questions préparées d'avance.

Cependant, pour une formation catéchétique plus complète, on recommande d'organiser des séminaires successifs et coordonnés, de deux semaines ou de trente jours (25 ou 50 heures) de travail

intensif couvrant une période de trois ou plusieurs années. Il est nécessaire d'offrir, aux mêmes personnes, durant plusieurs années, ces séminaires combinés pour leur assurer la formation progressive que comporte leur apostolat catéchétique. De pareils séminaires ont déjà lieu avec succès en Inde et à Ceylan.

Cette formation formelle devrait être intensifiée par l'étude personnelle de livres sur le renouveau catéchétique. Pour les personnes qui n'ont pas les moyens d'acheter ces livres, un centre de prêt de livres pourrait les leur procurer.

VII. COLLABORATION DANS LE DOMAINE DE LA CATÉCHÈSE

Le restant de la journée fut occupé par la discussion des moyens propres à promouvoir une collaboration plus étroite dans le domaine de la catéchèse missionnaire. Cet échange de vues fut très pratique ; la Session en a résumé ainsi les idées maîtresses :

1. Échange de publications anglaises ou françaises (imprimées ou ronéotypées) préparées par les différents Centres.

2. Mise en commun de fichiers (références, sommaires, citations) et publication périodique d'une sélection, pouvant être utile à tous.

3. Des comptes rendus d'expériences et de réalisations catéchétiques faites en Extrême Orient pourraient être présentés sous forme de lettres.

4. Revue scientifique. — En plus de la revue *GOOD TIDINGS*, qui s'adresse surtout aux catéchistes ordinaires, on sent le besoin d'une revue de standard plus élevé, destinée aux « leaders » du mouvement catéchétique. Cette revue traiterait de problèmes catéchétiques spécifiquement missionnaires et ferait la recension des livres essentiels.

5. Pour le clergé missionnaire de langue française en Extrême Orient, moins familier avec la langue anglaise, une série d'études missionnaires paraîtra dans la collection publiée par l'« Institut de Pastorale catéchétique » de Paris. Certains plans ont été élaborés pendant la session en vue de commencer à réaliser ce projet.

6. Centre de formation catéchétique. — Les participants exprimèrent le désir de fonder un Centre de Formation Catéchétique pour l'Est Asiatique afin de préparer des « leaders » du Mouvement catéchétique dans les divers pays. Tout en offrant à un plus grand

nombre d'étudiants les avantages d'un cours supérieur de catéchèse, cette Institution n'empêcherait nullement l'envoi de sujets d'élite à Paris, Bruxelles ou Centres semblables comme cela se fait déjà.

7. Sessions futures. — D'autres réunions telles que celle-ci seront très précieuses pour progresser à l'avenir. Quand il s'agit de points fondamentaux offrant des difficultés, la discussion devrait être précédée d'un bref exposé fait par un spécialiste de la question.

Le Congrès eucharistique international de Bombay (décembre 1964) semble offrir une excellente occasion de tenir, juste avant, une session ou un congrès plus important de catéchèse pour l'Inde et les pays voisins.

CONCLUSION

Une des caractéristiques de la session de Bangkok a été la fraternelle collaboration entre délégués. Seule, cette étroite collaboration pouvait permettre d'étudier en trois jours des problèmes aussi importants.

Les délégués firent, en terminant, des suggestions constructives pour les futures réunions de ce genre. Premièrement : trois jours ne suffisent pas ; il faudrait quatre jours au minimum. Deuxièmement : il conviendrait de concentrer les discussions sur moins de problèmes. Troisièmement : en ce qui concerne les points ayant une importance spécifique, un spécialiste devrait être chargé préalablement d'étudier la question et de présenter un rapport avant d'entamer la discussion.

Comme elle se déroula, la Session asiatique sur la Catéchèse Missionnaire fut un réel succès et elle devrait ouvrir la voie à une meilleure intelligence et à une solution plus appropriée des problèmes concernant la transmission du Message chrétien.

Au nom de tous les participants, nous exprimons notre reconnaissance aux communautés catholiques de Bangkok, spécialement aux Pères Jésuites de la « Xavier House » et aux Frères de l'école St. Gabriel, qui n'épargnèrent aucun effort pour assurer à la session un cadre hospitalier et agréable.